

le magazine opérationnel des acteurs du développement et du renouvellement urbains

traits urbains

Ile-St-Denis : un projet robuste et écologique

Allemagne : accueil urbain pour les réfugiés

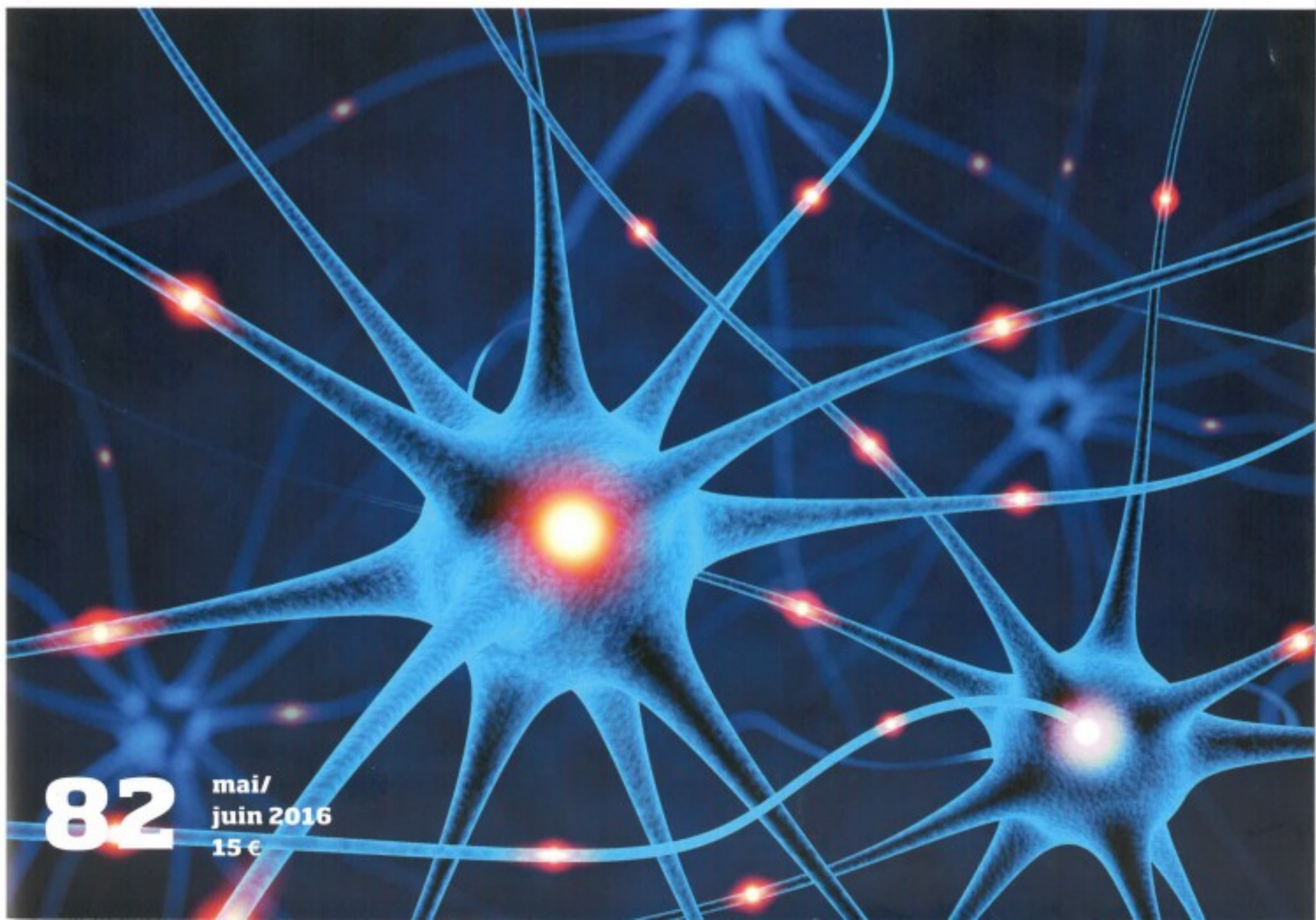
Jours d'hackathon à Châlons

Villes intelligentes :

connectées, mais pas seulement

82

mai/
juin 2016
15 €



JOURS D'HACKATHON À CHÂLONS

Les 26 et 27 février 2016, la ville de Châlons-en-Champagne organisait l'hackathon « Réinventer Châlons ». Des six coins de l'Hexagone, des urbanistes, architectes, paysagistes, ingénieurs et designers en herbe sont entrés en compétition pour remédier au déclin du centre-ville. Citadia, Aire Publique, pop-up urbain et les services de la ville de Châlons-en-Champagne étaient mobilisés pour organiser cet exercice de « hacking urbain ».

En janvier, les réseaux sociaux ont porté la nouvelle de Strasbourg à Marseille, d'école à association d'élèves : une ville, Châlons-en-Champagne, invitait des étudiants à participer à un hackathon sur un enjeu urbain de taille, enrayer le déclin du centre-ville. Les candidats hackers se sont inscrits sur la plateforme en ligne « réinventer Châlons ». Une création de la cheville ouvrière de l'évènement, l'agence de communication institutionnelle Aire Publique. Sur une centaine de candidats, cette dernière en a retenu une soixantaine.

Le vendredi 26 février à 13 h30, ils étaient tous réunis dans un amphithéâtre de l'École nationale supérieure des arts et métiers (Ensam) de Châlons-en-Champagne. En leur souhaitant la bienvenue, le maire (LR), Benoist Apparu, a situé l'enjeu : « Il s'agit de sauver du déclin le centre-ville d'une commune moyenne de 45 000 habitants. De le rendre plus attractif que la périphérie, avec une approche globale intégrant mobilité, commerce, habitat, culture et patrimoine. L'équipe municipale a déjà commencé à travailler sur le sujet avec l'agence Citadia et les Châlonnais. Ce que nous vous demandons, c'est de la créativité, un grain de folie, mais du réalisme. Ne soyez pas trop sages, mais restez pertinents ».

Julien Mérignac, urbaniste, créateur et cogérant de Citadia, a ensuite expliqué le déroulement de l'hackathon : « nous allons vous confier le diagnostic de l'équipe Citadia. Il a été réalisé en explorant trois prismes avec les habitants : la mobilité, le commerce, la vie au centre-ville. Nous vous conseillons d'oublier les codes et les conventions mais d'être attentifs au caractère opérationnel des propositions. Vous pouvez utiliser n'importe quel support pour restituer vos propositions, du film à la bande dessinée ».

Les équipes candidates ont été composées par tirage au sort d'étudiants venant de Brest, Strasbourg, Lyon, Paris, Marseille, Angers, Reims, Saint-Etienne, Châlons-en-Champagne, chacune équipée d'une carte situant le périmètre du centre-ville et les thèmes à développer¹.

L'hackathon a été lancé à 14 heures pile. Les équipes se sont réparties dans les salles de l'Ensam avant de partir découvrir le terrain. Les personnes ressources (techniciens de la ville, membres de Citadia, d'Aire Publique et de pop-up urbain) se sont relayées jusqu'à 8 heures du matin pour encadrer et informer les candidats. Le samedi matin, après une nuit blanche, elles ont opéré un débriefing auprès des équipes en compétition.

A dix heures, le jury était installé au premier rang de l'amphithéâtre de l'Ensam. Il se composait de Benoist Apparu et d'autres représentants de la municipalité et de la communauté d'agglomération dont Laila Jirondi, cheffe de projet rénovation urbaine et redynamisation du centre-ville, de Julien Mérignac, urbaniste fondateur et cogérant de l'agence Citadia, de Kevin Guerel d'Aire Publique et de Philippe Gargov, sociologue fondateur de pop-up urbain, sans compter Pauline Marchetti, architecte-urbaniste fondatrice avec Jacques Ferrier de Sensual City Studio, Alain Renk, architecte-urbaniste de l'agence R+P Architectes et de la start up UFO, de Vincent Mathieu, représentant d'Adim-Est, et d'une journaliste de Traits urbains. Après avoir auditionné douze équipes au total, le jury est parti délibérer au restaurant Le Renard, place de la République. A quinze heures, tout le monde s'est retrouvé à l'hôtel de ville où Benoist Apparu a présenté le palmarès.

Châlons c'est Bangkok

Le premier prix de l'hackathon (1 500 € et l'exposition de son projet à la foire de Châlons-en-Champagne) revient à Châlons-y-gaiement. Majoritairement composée d'étudiantes parisiennes en urbanisme ou en architecture (Sciences Po Paris, Magistère Panthéon Sorbonne, Ensa La Villette), cette équipe a planché sur les thèmes innovation, évènement, fête, économie. Avec Châlons c'est Bangkok, Châlons-y-gaiement a fait référence aux manifestations déjà organisées par la ville, « Châlons c'est Las Vegas » ou « Châlons c'est Brésil ». Avec Bangkok, elle a



Châlons-y-gaiement : guinguette et marché flottant pour donner une ambiance festive à la Marne. © Châlons-y-gaiement

valorisé le patrimoine hydraulique, élément fort de l'identité de la ville. Elle a par ailleurs séduit le jury avec l'idée de faire du canal de la Marne un nouveau territoire de développement. Se référant aux marchés flottants de Bangkok, elle a proposé d'en installer un à Châlons-en-Champagne et de développer des courts séjours sur ce thème. Elle a imaginé guinguettes et restaurants flottants pour renforcer l'ambiance festive. Sans compter les lampions dessinant dans la nuit un chemin à travers les Jards (grands jardins publics), jusqu'au centre-ville historique. Dans le petit Jard, pour offrir une vue imprenable sur le canal du Mau, Châlons-y-gaiement a transformé en gradins les escaliers menant au centre-ville et accroché une terrasse au Château du Marché.

L'ouverture de l'îlot Saint-Dominique

Les deux autres prix ex aequo (1000 € pour chaque équipe) ont récompensé respectivement le projet de développement économique de l'équipe Open City et la créativité de l'équipe Up Châlons. La première se composait de Parisiens des mêmes écoles que l'équipe précédente mais avec un HEC en plus. Avec Châlons Blossom, Open City a proposé d'ouvrir l'îlot Saint-Dominique. Situé entre les canaux du Mau et du Nau, ce quartier se compose de cellules hermétiques et indépendantes. Notamment celles de l'Ensam et des logements sociaux lui faisant face. « Le quartier Saint-Dominique semble banni. Un paradoxe car à la Renaissance, c'était l'un des plus vivants de Châlons-en-Champagne », a expliqué Alexandre Avril, d'HEC Paris. A la fin des années 1970, la démolition brutale de cet îlot

historique mais insalubre avait choqué les Châlonnais et fait couler beaucoup d'encre. Les petites rues et les maisons à colombage ont disparu au profit d'un ensemble bâti hermétique.

Après une percée dans le mur d'habitat social, Open City a proposé de réintroduire de petites rues en faison directe avec la rue de la Marne. Elle a restitué les logements démolis dans les immeubles vacants de la rue, les rez-de-chaussée commerciaux inoccupés servant à la distribution des logements. Ancienne rue principale de Châlons-en-Champagne, la rue de la Marne trace une perspective jusqu'à l'hôtel de ville. Mais elle a perdu de son attractivité. Enfin, pour encore désenclaver l'îlot Saint-Dominique, Open City a surmonté le cimetière de l'ouest, un des plus vieux de France, par un pont Bailey (pont militaire portatif). Et pour le rendre plus attractif, elle a installé en surplomb du canal du Mau un ponton dédié à la promenade.



Open City : Reconquête verticale de la rue de la Marne. © Open City

Une île circassienne

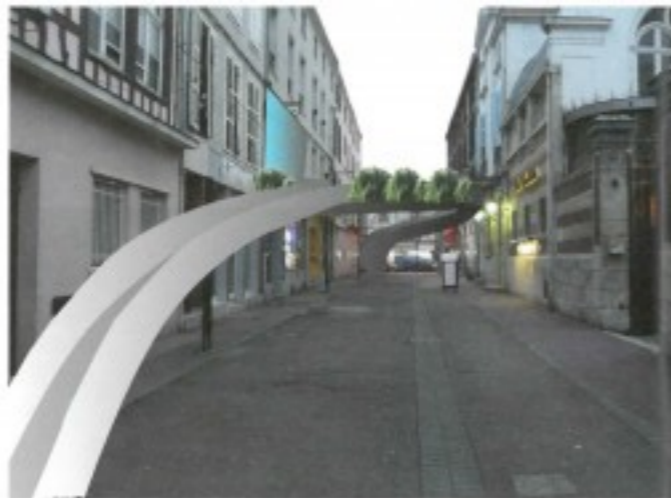
Distinguée pour sa créativité, l'équipe Up Châlons était composée d'étudiants de l'École de la Nature et du Paysage de Blois et du Master design de l'espace public de Saint-Etienne. Elle a partagé le centre-ville en trois îles aux vocations différentes. Dans l'île commerçante, elle a proposé d'utiliser les devantures des rez-de-chaussée vacants pour créer des événements. De la place de la République, elle a fait un lieu apaisé et verdoyant. Elle l'a de plus reliée aux Jards par un chemin symbolisant le réseau souterrain de canaux. Dans l'île circassienne située dans le Grand Jard, elle a installé des éléments et des jeux rappelant la proximité du Centre national des arts du cirque. Elle y a ajouté une offre de restauration dans des péniches et une montgolfière pour faire découvrir le parcours de l'eau dans la ville. Elle a fait d'une partie du Grand Jard, l'île naturelle, un parc agricole et pédagogique. Pour rendre les Jards plus présents dans la ville, UP Châlons a prolongé la perspective préfecture-Grand Jard jusqu'à la place de la République. Enfin, elle a suggéré de larges passages piétonniers pour la traversée du boulevard Aristide Briand et l'avenue du Maréchal Leclerc.



Up Châlons : ambiance nocturne. © Up Châlons

L'inattendu au détour d'une ruelle

Le jury a ajouté deux prix spéciaux (500 € chacun). L'un a récompensé l'équipe Algorithme urbain pour sa créativité. Composée d'étudiants de Sciences Po Paris, de l'Institut de géo-architecture de Brest et de la filière architecture de l'Institut national des sciences appliquées, cette équipe a misé sur l'inattendu pour réveiller le centre-ville. Inattendu qui aurait pour vertu d'amener les Châlonnais à une réappropriation collective de l'espace public. Des surprises ont été installées dans les petites ruelles pour casser la monotonie (rue de l'Abbé Lambert, rue de la Carpe etc.) : passerelle serpentant du sol au premier étage, jeux, murs d'escalade ou d'expression, petites terrasses et jardinets. La place de la République a aussi bénéficié d'installations végétales ou de jeux. Par ailleurs, le réseau souterrain de canaux a été découvert et relié aux jards.



Algorithme urbain : des passerelles pour casser la monotonie des ruelles. © Algorithme urbain

Une foire agricole off

L'équipe A-Châlons-D, composée de Marseillais (Institut d'urbanisme et d'aménagement d'Aix-Marseille) et de Parisiens (Institut d'urbanisme de Paris et Sciences Po), a été distinguée pour son idée de foire off. Au départ agricole, la foire de Châlons-en-Champagne draine des exposants de toute sorte et du monde entier, sans compter les adeptes des concerts de « Foire en scène ». Elle se déroule fin août-début septembre au parc des expositions et sa fréquentation ne cesse de croître. Elle a atteint 251 500 visiteurs en 2015, mais rayonne peu sur le centre-ville. Pourtant, autrefois, cette manifestation se tenait au Grand Jard. L'équipe A-Châlons-D a donc proposé d'y créer une foire off. Mais avec des productions plus locales et plus artisanales. Elle a utilisé les boulingrins (jardins en creux) du Grand Jard comme supports de plantations. Elle a suggéré par ailleurs de faire de certaines casernes désaffectées des lieux d'expérimentation de la ville nourricière. Enfin, elle a relié par un mail de vergers le Grand Jard à la place de la République, rendant ainsi plus visible cette image de ville fertile. La place, qui accueille déjà beaucoup de restaurants,



A-Châlons-D : « faire la démonstration de la fertilité de la ville » (Grand Jard). © A-Châlons-D

devenant par ailleurs le lieu de la gastronomie dans la ville. Les édiles de Châlons-en-Champagne comptent rapidement faire fructifier cet hackathon. La ville organisera une foire off dès cet été et installera des hamacs dans le Grand

Jard, suggestion d'une des équipes. Elle va par ailleurs embaucher en CDD une des participantes de l'équipe Open City, repérée pour sa capacité de modélisation. De son côté, Citadia a rendu son plan d'actions pour le centre-ville. La Ville va maintenant déposer des demandes de subvention pour l'aménagement de deux espaces publics dont la place de la République. La prochaine étape sera le concours de maîtrise d'œuvre.

Nora Hachache

Les cinq thèmes : nature, écologie, respiration, ferroviaire, santé, bien-être ; tourisme, poésie, enchaînement, émotion, patrimoine, architecture ; convivialité, partage, mobilité, proximité, vivre-ensemble, commerces ; innovation, événement, dynamisme, sport, fêtes, économie ; apaisement, intergénérationnel, habitat, coexistence, sécurité, piétons.



Lieux de promenade très prisés et sites inscrits ou classés, le petit Jard, le grand Jard et le Jard anglais sont traversés par des canaux. Le grand Jard abrite une halte fluviale. © Jacques Pélissier

TROIS QUESTIONS à... Benoist Apparu, maire de Châlons-en-Champagne



D'où vient cette idée d'hackathon ?

De l'agence Citadia, que nous avons choisie pour nous accompagner dans le renouveau du centre-ville. Nous avons travaillé sur l'organisation de cet hackathon pendant quatre mois.

L'objectif étant d'avoir une approche globale du problème, un regard neuf, pluriel, venant de l'extérieur. Les municipalités précédentes ont utilisé la protection de patrimoine, favorisé l'installation d'une nouvelle galerie commerciale, travaillé sur la mobilité, le stationnement, sans enrayer le déclin du centre-ville. Cette fois, nous allons fonctionner comme pour un projet de renouvellement urbain.

Châlons-en-Champagne est une des dix villes démonstrateurs de centre-ville de la Caisse des dépôts. Ce qui veut dire que cette dernière s'est engagée à vous faciliter l'accès aux prêts, à vous faire bénéficier de son ingénierie et même à participer financièrement à certains projets. Elle a d'ailleurs cofinancé l'étude de Citadia. Quels autres moyens allez-vous concentrer sur le centre-ville ?

La dissolution des régiments nous a fait perdre 1 200 militaires et leurs familles. Nous avons donc signé un contrat de redynamisation de site de la défense. Nous disposons d'une quinzaine de millions d'euros à investir en quatre ans. C'est conséquent. Nous allons opérer avec notre Sem, nos bailleurs sociaux et la Caisse des Dépôts. L'armée, c'est

fini. Mais comme nous ne sommes plus une préfecture de région, la saignée n'est pas terminée. Nous savons qu'il faut changer l'ADN de la ville pour les trente ans qui viennent. Nous explorons des filières, mais ce n'est pas facile quand toute la Champagne-Ardenne décline.

Vos documents d'urbanisme ont-ils été adaptés pour enrayer le développement du commerce en périphérie ? Par ailleurs, pour lutter contre la vacance, il faut des habitants, donc des logements adaptés... quels sont vos projets dans ce domaine ?

Scot et PLU vont dans le même sens, il n'est pas question de créer une troisième zone commerciale en périphérie. Côté logements, le Programme local de l'habitat vise une réduction drastique de la construction à Châlons-en-Champagne comme en périphérie. Nous voulons réintroduire de la tension sur le marché. D'autant plus que comme beaucoup de centres-villes, le nôtre présente un taux de vacance élevé. Pour être plus précis, 50 % à 60 % des étages situés au-dessus des commerces sont vides. Les commerçants ont annexé tous les accès aux étages. Par ailleurs, le marché immobilier n'est pas assez fructueux pour que des promoteurs privés opèrent des remembrements compliqués. Nous avons donc décidé de faire intervenir les bailleurs sociaux. Ils ne construiront plus mais transformeront les étages vides en logements. Nous avons commencé à acheter des immeubles vacants. Par ailleurs, nous agissons sur le prix de location des commerces. Les loyers trop élevés en centre-ville attirent les commerçants dans les zones périphériques.

Propos recueillis par NH